

Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*

L. Sur quelques *Geodromicus* européens

par Gaston FAGEL

Les *Geodromicus* européens, probablement aussi les espèces asiatiques et du Caucase, peuvent être séparés en deux groupes, l'un réunissant autour de *G. plagiatus* FAB. les espèces assez planes à élytres longs et pattes déliées, l'autre comprenant des espèces à élytres courts, pronotum convexe et pattes comparativement plus trapues, type représenté par *G. globulicollis* MANNH. Ces deux groupes d'espèces sont également caractérisés par un type d'édéage différent, ce qui, entre parenthèses, pourrait laisser soupçonner l'existence de deux genres.

Tandis que les premières espèces sont des ripicoles, habitant l'extrême plage des torrents de basse montagne, les seconds préfèrent le voisinage des racines des plantes et les coussinets de mousse, au bord des névés, en haute montagne ou en Europe boréale.

Nous n'envisagerons ici que les espèces du premier groupe, le seul représenté en Europe occidentale.

Jusque maintenant les auteurs signalaient deux espèces, l'une à bande suturale rougeâtre (*suturalis* BOISD.-LAC.), l'autre à tache discale élytrale jaunâtre (*plagiatus* FAB.) en notant pour cette dernière une forme mélanique à élytres entièrement noir de poix, désignée suivant l'un ou l'autre sous le nom de variété ou aberration *nigrita* MÜLL.

Il y a quelques années nos collègues français MM. JARRIGE et LEVASSEUR nous signalaient la capture en France d'une espèce noire, inédite (1), dont ils voulurent bien nous faire don de quelques exemplaires.

(1) Cette espèce étant toujours in litteris, nous ne parlerons ni de ses caractères ni de son origine.

Ceci nous incita à réexaminer les spécimens des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ainsi que de la nôtre.

Comme nous nous y attendions, nous avons constaté que *nigrita* MÜLL. est une espèce propre, bien différenciée de *plagiatus* FAB., et aussi la présence de deux espèces inédites, capturées par nous.

TABLE DES ESPÈCES

1. Yeux moins de 3 fois aussi longs que les tempes 2
- Yeux bien plus de 3 fois aussi longs que les tempes 4
2. Espèce trapue, à pubescence claire sur tout le corps
. *corsicus* n. sp.
- Espèce plus svelte, à pubescence sombre sur le disque, quelque peu dorée sur les côtés 3
3. 3^e article des antennes bien plus long et plus mince que le 2^e ; yeux près de 3 fois aussi longs que les tempes
. *pedemontanus* n. sp.
- 3^e article des antennes peu différencié du 2^e en longueur et en largeur, yeux moins de 2 1/2 fois aussi longs que les tempes *nigrita* MÜLL.
4. Tête relativement étroite, élytres portant généralement une tache discale jaunâtre, plus ou moins étendue, parfois entièrement brun de poix *plagiatus* FAB.
- Tête relativement large, élytres ayant toujours une tache triangulaire rouge-orange à cheval sur la suture, parfois étroite mais couvrant toujours la suture sur 1/3 à 2/3 de sa longueur
. *suturalis* BOISD.-LAC.

Geodromicus plagiatus FABRICIUS

(Fig. 1)

- Staphylinus plagiatus* FAB. : Ent. Syst. Suppl., 1780, p. 32.
Lesteva plagiata MANNH. : Brachel., 1831, p. 56.
Anthophagus plagiatus ER. : Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 852 (pars).
 KRAATZ : Naturg. Ins. Deutschl., II, 1856-1858, p. 925 (pars).
Geodromicus plagiatus HEER : Fauna Col. Helvet., I, 1839, p. 193 (pars).
Geodromicus plagiatus REDT. : Fauna austr., ed. II, 1857, p. 244 (pars).

Depuis ces voyages de genre en genre, l'espèce de FABRICIUS est définitivement classée dans le genre *Geodromicus* (2). Les anciens auteurs notaient des variétés a, b, c, suivant le système de coloration. Ainsi, ERICHSON indique une var. a = *plagiatus* s. str.; var. b = *suturalis* BOISD.-LAC.; var. c = *nigrita* MÜLL.; var. d = *globulicollis* MANNH. Par la suite, peu à peu, les différentes espèces sont séparées mais seul *nigrita* MÜLL. ne parvient pas à être détaché spécifiquement de *plagiatus* FAB., les différents auteurs en faisant soit une variété soit en dernier lieu une simple aberration de couleur, un nigrino.

Comme on le verra plus loin il s'agit de deux espèces bien différenciées et il est incompréhensible que des entomologistes avertis et méticuleux comme GANGLBAUER ou SAINTE CLAIRE DEVILLE n'aient pas vu qu'il s'agissait de deux espèces différentes. Différentes certes, mais pas par la coloration élytrale, caractère sur lequel tous se sont accrochés désespérément, car il existe des *plagiatus* immaculés!

De fait, nous avons vu, déterminés par des entomologistes de valeur, des *plagiatus* à élytres sans tache et d'autres avec les élytres à tache jaune, séparés en *plagiatus* et *plagiatus* var. *nigrita* bien que provenant de la même récolte. Par contre les mêmes entomologistes mêlaient des *plagiatus* mélaniques et des *nigrita*.

Cependant il faut avouer que les spécimens à élytres unicolores sont peu nombreux et ne forment qu'une faible minorité, mais, nous insistons, les deux systèmes de coloration se rencontrent ensemble.

Stature grêle, peu convexe.

Entièrement noir de poix, élytres plus bruns, généralement avec une tache discale jaunâtre, pattes et antennes brun-jaune, tarsi et 2^e article des secondes plus clairs.

Tête modérément transverse (1,22-1,26), à yeux très grands et globuleux, beaucoup plus longs que les tempes (3,96-4,10), fossette occipitale relativement petite, quelque peu rectangulaire, assez densément ponctuée, front avec quelques points, pubescence pâle, longue et dressée.

Antennes grêles, atteignant mi-longueur des élytres, 3^e article nettement plus court que 2 ou 4, aussi large au sommet que 2.

(2) Nous ne citerons qu'à titre indicatif, la fantaisie de R. BLACKWELDER: *Psephidonus plagiatus*!

Pronotum transverse (1,15-1,18), fortement étreint à la base (0,77-0,80), côtés très arqués sur la plus grande partie de leur longueur, assez brusquement convergents vers l'avant en formant presque un angle obtus, très fortement étranglés avant la base et là presque divergents, angles postérieurs subaigus; modérément convexe, fossette antéscutellaire profonde; assez brillant, ponctuation un peu plus forte qu'à la tête, écartée d'environ un diamètre, avec quelques vagues traces de réticulation; pubescence à peu près identique à celle de la tête, mais sombre, obliquement convergente vers l'arrière en deux arcs faibles.

Scutellum à partie découverte brillante, extrêmement superficiellement réticulée.

Elytres un peu plus longs que larges (1,05-1,07), bien plus larges (1,50-1,57) et plus longs (1,95-1,97) que le pronotum, bien plus larges en arrière qu'aux épaules (1,40), côtés subrectilignes ainsi que la troncature terminale, pas d'échancrure suturale; peu convexes, tout le milieu du disque aplani si pas déprimé, un net ensellement de part et d'autre de la suture, visible sur presque toute la longueur; assez brillants, ponctuation un peu moins forte qu'au pronotum mais surtout moins profonde, à peu près aussi dense, pubescence identique mais pâle sur les côtés.

Abdomen à réticulation transversale extrêmement fine et superficielle, cependant nette, ponctuation très fine et peu profonde, serrée sur le milieu des tergites, nettement plus écartée sur les derniers segments; pubescence plus courte qu'à l'avant-corps, sombre et subcouchée.

Edéage : figure 1.

Longueur : 5,1-5,4 mm.

Dispersion géographique : Vu la confusion des spécimens mélaniques avec *G. nigrita* MÜLL. il est difficile de préciser la dispersion de l'espèce. Nous l'avons vue de Scandinavie, jusqu'en Laponie (Petsamo), et de différentes localités des Alpes, principalement centrales et orientales.

Geodromicus nigrita MÜLLER.

(Fig. 2)

Anthophagus nigrita MÜLLER. : in GERMAR und ZINCKEN, Mag. der Ent., IV, 1821, p. 226.

Staphylinus plagiatus var. PAYK. : Faun Suec., III, 1810, p. 387.

Anthophagus plagiatus var. c ERICHSON: Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 853.

Geobius plagiatus var. b HEER: Faun. Col. Helv., I, 1839, p. 193.

Anthophagus plagiatus var. b KRAATZ: Naturg. Ins. Deutschl., II, 1856-1858, p. 926.

Anthophagus plagiatus var. (ou aberr.) *nigrata* MÜLLER, sec. FAUVEL, REY, GANGLBAUER et tous les auteurs contemporains.

Distinct à première vue des *plagiatus* mélaniques par la coloration plus sombre, surtout des pattes, la taille bien plus forte et la stature plus épaisse.

Entièrement noir, pattes et antennes en entier noir de poix, tarsi brun-jaune.

Tête bien plus transverse (1,37-1,40), à yeux beaucoup plus petits (2,25-2,45), fossette occipitale nettement trapézoïdale, presque triangulaire; ponctuation nettement plus éparsée, front sublisse.

Antennes plus longues, dépassant nettement la mi-longueur des élytres, 3^e article à peine plus long que 2, un peu plus étroit au sommet.

Pronotum plus transverse (1,20-1,24), plus large (1,18-1,20) et plus long (1,37-1,39) que la tête, un peu moins fortement élargi à la base (0,73), côtés plus arqués, plus convergents en avant et parallèles en arrière; plus convexe, fossette antéscutellaire plus large; ponctuation un peu plus forte et moins dense (3); pubescence sombre, bien plus longue mais plus couchée, convergente en 2 arcs de cercle bien plus forts, au point que vers la fossette postérieure elle devient subtransversale.

Scutellum entièrement lisse.

Elytres moins allongés (1,02-1,04), plus larges (1,56) et plus longs (1,95) que le pronotum, bien plus fortement élargis en arrière (1,50-1,54) plus convexes, au plus ensellement sutural post-scutellaire; ponctuation de même force mais moins profonde et moins dense; pubescence sombre, aussi longue mais bien plus dressée qu'au pronotum, pâle sur les côtés.

Abdomen à pubescence plus longue.

Edéage: figure 2.

Longueur: 5,9-6,1 mm.

(3) Il faut se méfier de la ponctuation des *Geodromicus* de ce groupe, la force et la densité des points pouvant varier.

Dispersion géographique: Vu la confusion avec *plagiatus*, la dispersion de cette espèce est assez malaisée à définir. C'est probablement l'espèce la plus répandue en zone subalpine. C'est la seule existant en Europe occidentale et notamment en Belgique. Nous en avons vu un spécimen espagnol (Sierra Nevada).

Nous avons étudié quelques exemplaires des Alpes orientales (notamment de Bad Gastein), de taille tout à fait réduite, rappelant beaucoup *G. plagiatus* FAB., mais à édéage identique à celui de *nigrata*. Peut-être s'agit-il d'une forme locale.

Geodromicus pedemontanus n. sp.

(Fig. 4.)

Ressemble beaucoup à *G. nigrata* MÜLLER et facile à confondre.

Coloration analogue à celle de *plagiatus nigrino*, fémurs en grande partie brun-orange, genoux et tibiaux brun de poix, tarsi brun sombre, antennes brun sombre, face inférieure du 1^{er} article et extrémités du 2^e brun-jaune.

Tête fort transverse (1,37), à yeux plus grands (2,75-2,90), fossette occipitale rectangulaire; ponctuation plus dense, quelques points sur le front; pubescence sans particularité.

Antennes aussi longues, 3^e article bien plus long et plus mince au sommet que le 2^e.

Pronotum moins transverse (1,12-1,14), plus large (1,17) et plus long (1,40-1,46) que la tête, un peu plus élargi en arrière (0,70-0,72), moins élargi en avant, côtés en courbe plus régulière, parallèles en avant de la base; aussi convexe, fossette antéscutellaire plus petite et moins profonde; ponctuation bien plus forte, plus profonde et plus dense, nettement plus serrée sur la bande médiane que sur les côtés; pubescence sombre à peu près identique.

Scutellum sans particularité.

Elytres sensiblement plus allongés (1,09-1,10), à peu près de mêmes rapports vis-à-vis du pronotum, épaules plus obliques, échancrure suturale faible mais nette; convexes, faible dépression de part et d'autre de la suture; ponctuation et pubescence semblables.

Abdomen à ponctuation bien plus dense, un peu ruguleuse; pubescence plus courte.

Edéage: figure 4.

Longueur: 5,8-6,1 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Alpes maritimes piémontaises : Limone, torrente Vermenagna, dans le gravier d'une plage au pied d'un

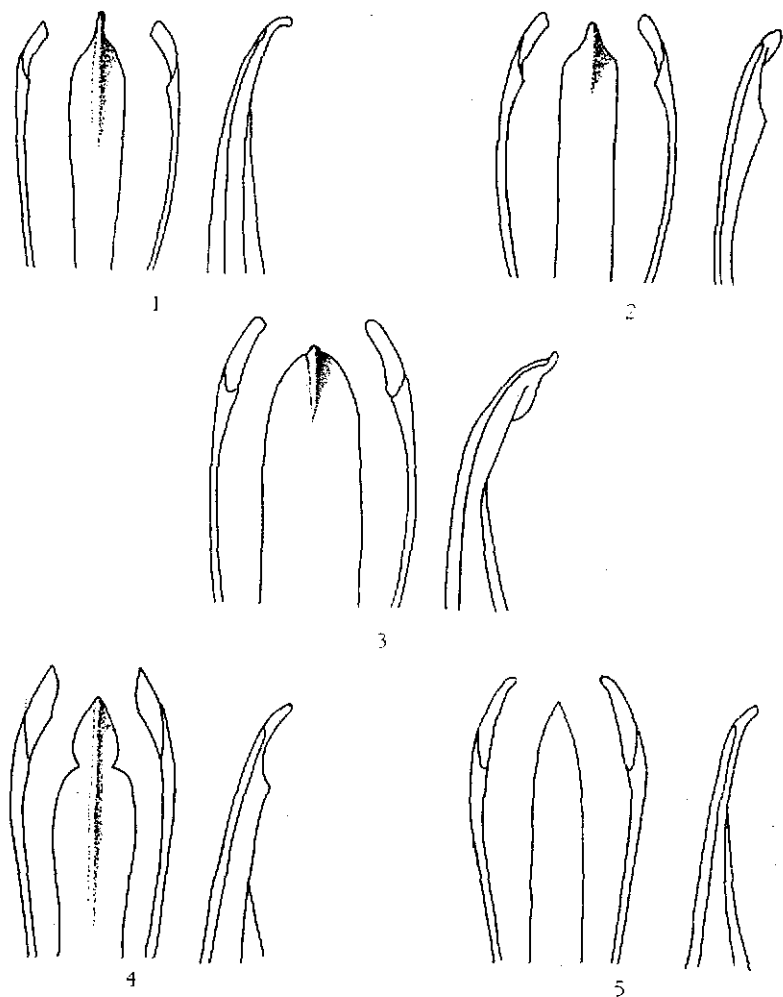


FIG. 1-4. — Sommet du lobe médian de l'édeage et des paramères (vus de face), sommet du lobe médian (vu de profil), de :
fig. 1. — *Geodromicus plagiatus* FAB.; fig. 2. — *G. nigrita* MÜLL.;
fig. 3. — *G. corsicus* n. sp.; fig. 4. — *G. pedemontanus* n. sp.; fig. 5. —
G. suturalis BOISD.-LAC.

petit pont en amont du pont routier, 1000-1100 m, 10-22.VI.1951 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 10 ex. : même origine, in coll. auct.

***Geodromicus corsicus* n. sp.**

(Fig. 3.)

A, jusqu'à ce jour, été confondu avec *nigrita* MÜLLER mais en est bien différencié.

Taille et stature plus fortes.

Entièrement brun de poix, pattes brun-jaune, fémurs généralement un peu plus clairs, genoux non obscurcis, tarses jauneroix, antennes brun-rouge à 2° article jaune-brun.

Tête à peu près semblable, mais yeux plus petits (2,20-2,27), ponctuation bien plus forte et plus dense, front profondément divisé par deux sillons arqués partant de la base de l'antenne et se réunissant au milieu (4), fossette occipitale à peu près rectangulaire.

Antennes grêles, dépassant mi-longueur des élytres, 3° article nettement plus long que le 2° mais également plus étroit.

Pronotum plus transverse (1,24-1,28), à peu près de mêmes rapports avec la tête, plus étrenci en arrière (0,65-0,69), fossette antébasilaire grande, à fond ponctué; ponctuation bien plus forte et plus dense, régulièrement serrée; pubescence jaunâtre, bien plus longue et plus dense.

Scutellum sans particularité.

Elytres à peine plus longs que larges (1,02-1,04), à peu près de mêmes rapports avec le pronotum, côtés rectilignes; assez plans; ponctuation bien plus forte et surtout plus dense; pubescence longue et pâle, subdressée.

Abdomen à ponctuation encore bien plus dense que chez *G. pedemontanus* n. sp., nettement rugueuse, plus écartée à partir de la seconde moitié du 4° tergite découvert.

Edéage : figure 3.

Longueur : 6,3-6,6 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Corse : forêt de Vizzavona, 850 m, dans le gravier au bord du Vecchio, en aval de la gare, 16.V.1955 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 4 ex. : même origine, in coll. auct.

Cette espèce se reconnaîtra immédiatement à la taille forte, les élytres plans et surtout à la pubescence pâle.

(4) Ce modelé existe toujours quelque peu chez les autres espèces de *Geodromicus* mais on ne peut jamais parler de sillons.

Il s'agit probablement du vicariant corse de *nigrita*.

Il serait intéressant de connaître la forme sarde qui, sans doute, sera identique à *corsicus*.

Geodromicus suturalis BOISD. et LACORD.

(Fig. 5.)

Lesteva suturalis BOISD. et LAC. : Faun. ent. Paris, I, 1835, p. 283.

Anthophagus plagiatus var. b. ER. : Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 852.

A. plagiatus var. a KRAATZ : Nat. Ins. Deutschl., II, 1856-1858, p. 926.

Geodromicus plagiatus var. a FAUV. : Fne Gallo-rhén., III, 1872, p. 108.

Geodromicus suturalis GANGLB. : Käf. Mitteleuropa, II, 1895, p. 711.

Espèce bien caractérisée par la tête étroite, à très grands yeux, les élytres allongés, à tache suturale tranchée.

Entièrement brun de poix, élytres à tache suturale orangée, commune, en triangle isocèle à sommet dirigé vers l'arrière, occupant une plus ou moins grande partie de la suture (5), pattes, antennes et palpes entièrement brun-jaune assez pâle.

Tête assez étroite (1,30-1,33), fossette occipitale trapézoïdiforme, yeux globuleux, très grands (5,18-5,40); ponctuation médiocre, profonde, assez serrée, presque nulle sur le front; pubescence pâle.

Antennes longues et grêles, dépassant le milieu des élytres, 3 bien plus long que 2, notablement plus mince au sommet.

Pronotum modérément transverse (1,13-1,16), plus large (1,16-1,19) et plus long (1,40-1,48) que la tête, paraissant plus étroit parce que la convergence des côtés débute fort en avant, ce qui donne à la largeur maximum une courbe subanguleuse, base peu arquée, angles postérieurs subdroits; fossette antébasilaire peu profonde; ponctuation forte et dense, écartée de moins qu'un diamètre; pubescence pâle, longue, subcouchée.

Élytres plus allongés (1,09-1,12), beaucoup plus larges (1,72-1,80) et plus longs (2,20-2,27) que le pronotum, modérément élar-

(5) Nous n'en avons pas encore vu de spécimen à élytres unicolores.

gis en arrière, épaules petites, côtés rectilignes, échancrure suturale quasi nulle; faiblement convexes, avec un net aplatissement discal; ponctuation un peu plus forte qu'au pronotum, aussi dense; pubescence pâle, de même longueur mais subdressée.

Abdomen à ponctuation un peu plus dense que chez *G. plagiatus* FAB.

Edéage : figure 5.

Longueur : 5,9-6,1 mm.

Dispersion géographique : Alpes et Pyrénées. Ne paraît pas exister au-dessus de 1500-1600 m.

Chez cette espèce le pronotum paraît vraiment petit, vu la taille de l'insecte et, surtout, la longueur des élytres.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.